

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XXVIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

fantaisie d'aller mesurer la grande pyramide d'Égypte. Il me parle souvent de cette disgrâce, qui lui a enlevé le tiers de sa fortune; & dit à ce sujet que, sans un certain roi d'Égypte qui vivoit il y a plus de deux-mille-ans, il auroit six-chevaux dans son écurie au-lieu de trois; quatre domestiques d'avantage qu'il n'a; & qu'il boiroit deux-bouteilles de vin clair et de plus à ses repas, que ses facultés ne lui permettent aujourd'hui d'en boire.

## L E T T R E XXVIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

**O**N voit ici une sorte d'hommes, qu'on appelle Am--b--rs. Ces gens, qui sont chargés des intérêts des couronnes, sont si désœuvrés, qu'on diroit qu'ils n'ont d'autre affaire, que celle de n'avoir rien à faire.

Si on va le matin prendre l'air à *Hyde-Park*, on est sûr de les y rencontrer à cheval; si on marche à midi dans les rues de Londres, on les y trouve à pied: on ne sauroit faire deux-pas sans leur passer sur

le corps. Ils sont tous les jours régulièrement dans *St. James's Park*, depuis deux-heures après midi, jusques à quatre. Ce sont les premiers objets qui se présentent à *Ranelagh* & à *Vauxhall*. Ils président dans les *Front-Boxes* des deux théâtres de *Drury-lane* & de *Covent-garden*, & sont des pillers de l'opéra Italien de *Hay-market*. Aucun concert public ne se fait sans eux; il ne se tient aucune assemblée où ils n'assistent: ils sont enfin partout, excepté dans leurs cabinets. Je ne les connois point personnellement, & je n'aurois jamais deviné ce qu'ils sont, si on ne me l'avoit dit.

On en voit un parmi eux qui est éternel. Il arriva à Londres après le déluge, & il ne quittera vraisemblablement l'Angleterre qu'à la fin du monde. Il est vieux comme Saturne; mais tu ne lui donnerois pas quarante-ans, tant il est poudré & musqué. Son air est si grave & son maintien si empesé que, depuis trente-ans, il n'a pas dérangé un seul cheveu de sa perruque: au reste c'est un grand négociateur, car il a traité avec la moitié des femmes de la ville.

On m'en a montré un second qui est toujours hérissé. On diroit que son esprit

prit est pris aux cheveux. On le voit pensif & rêveur comme s'il étoit chargé du détail de l'Europe. Il assiste aux spectacles ministralement. Ceux qui le voient de près prétendent qu'il a des connoissances & du savoir : mais à quoi bon sa capacité? quand on n'a d'autre affaire dans une Cour que celle d'y régler des subsides; c'est-à-dire, de recevoir & d'envoier de l'argent, on n'a pas besoin de génie, il suffit d'avoir des mains.

On m'a assuré qu'il y en a parmi eux qui ont des lumieres & de l'entendement, je ne t'en dirai rien : mais ce dont je puis t'assurer, c'est qu'il y a parmi eux de fots personnages. J'en vois un surtout dans les endroits publics qui a l'air indécent, je ne connois point de visage plus malhonnête.

On m'en a fait remarquer un, arrivé de la Guadeloupe, país d'où vient le sucre, qui enchérit sur tous les autres par sa difformité. C'est une espèce de singe-homme. Il n'y a que des sauvages de l'Amérique qui puissent envoier en Europe de telles figures.

Il me semble que les princes chrétiens ne sont pas assez scrupuleux sur le choix de ceux qui doivent les représenter dans les

Cours étrangères. C'est en quelque maniere avilir les couronnes que de confier leurs intérêts à des hommes qui ne ressemblent en rien à ceux qui les portent. On dit que ce n'est qu'une copie, mais cette copie doit avoir quelque rapport avec l'original.

## L E T T R E XXIX.

*Le Mandarin, Ni-ou-san, au Mandarin,  
Cham-pi-pi, à Londres.*

d'Avignon.

**T**U as vu dans ma précédente ma premiere introduction chez la noblesse d'Avignon. Nous nous rendîmes le lendemain dans la même assemblée, où nous trouvâmes à peu près la même compagnie.

Monfieur, dis-je à mon conducteur; je vous prie de m'apprendre qui est ce vieillard poudré & musqué, qui fait l'agréable avec cette jeune Dame placée devant nous? C'est un de nos marquis, me repondit-il, qui porte le titre & le nom d'une terre qu'il n'a plus. Il est vieux comme le monde & usé comme le tems. Les plaifans d'Avignon disent par ironie qu'il